

regard affectueux sur elle, dans les charmes de la tendre et sainte amitié qui l'unit à ses sœurs, dans les fêtes religieuses qui ont toujours pour elles des grâces pleines de douceurs, dans la certitude du ciel où chaque jour elle envoie tant de mérites embellir sa couronne.—Et quelquefois, quand elle apporte aux dons ordinaires de Dieu une correspondance plus parfaite, quand elle répond aux inspirations par un sacrifice plus généreux, elle devient alors d'une manière plus intime la favorite du Seigneur.—Qu'on lise la vie des saints, et l'on verra que c'est surtout aux religieuses que Dieu a prodigué ses plus sublimes dons, les révélations, les ravissements, la puissance miraculeuse, et des démonstrations de tendresse dont les habitants du ciel devraient, ce semble, être jaloux. Sans doute, ces faveurs extraordinaires ne doivent être ni désirées, ni attendues, mais par là même que la religieuse en est plus souvent l'objet, on doit croire que dans un degré inférieur les grâces du ciel tombent sur elle en plus grande abondance. Aussi tandis que sur les bords des fleuves de la Babylone du monde souvent se font entendre les gémissements et les plaintes, le cloître anticipant sur les cantiques des cieux retentit de l'hymne de la joie et de la reconnaissance redisant avec le Psalmiste : *Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a donné ?* Ps. 115.

Ames chrétiennes qui m'avez entendu, en exaltant la dignité et le bonheur de la religieuse, je n'ai fait que répéter la parole du Christ lui-même ; j'ai fait entendre la voix des Pères de l'Eglise, tous si remplis de magnifiques éloges de la vie du cloître, et enfin je ne suis que l'organe de l'opinion générale des fidèles en faveur des asiles de la virginité, du sacrifice et de la charité.—Mais, je me hâte de le dire, les bénédictions du ciel, qui consolent et sanctifient, tombent sur nombre de personnes vivant dans le monde, mais dont le cœur se rapproche plus ou moins des sentiments qui animent la religieuse ; c'est-à-dire, du désir sincère de plaire à Dieu, et de travailler selon leur état à procurer sa gloire par